

## L'archer et la cible

Par Lilian Silburn

extrait de la préface à sa traduction des *Shivasutra*

A la troisième étape l'archer libéré de l'arc, de la cible et de lui-même, tire sans but ni intention. Ayant atteint la cible il a atteint son propre centre et c'est de ce centre que le coup part désormais. Un seul et même élan soulève son souffle, sa volonté et son arc. Se tenant immobile à la source du mouvement qui se déploie librement et sans appui, il se joue et de l'arc et de la cible et de lui-même. Tirant sans effort d'attention ni visée, libre de toute attache, il voit sans voir, à la fois conscient et inconscient, il n'éprouve plus le besoin de distinguer les choses les unes des autres mais crée en quelque sorte chaque geste au fur et à mesure ; dans le jeu libre et spontané que lui vaut sa grande maîtrise, il goûte sans cesse le pur plaisir de l'acte toujours neuf.

De même dans la voie de Shiva, le yogin qui, réveillé par le maître, ne pense à rien accède au royaume suprême.

Dans l'intime du coeur où sont naturellement apaisées toutes ses énergies, au sein d'une vacuité sans appui surgit l'énergie suprême ou la Conscience indifférenciée à laquelle il accède en un pur acquiescement ; ce pur acquiescement est celui de la ferveur nue, vide de toute relation, vide de lui-même et de Dieu ; ici ni adorateur ni divinité mais l'essor fulgurant de la conscience qui fond dans un instant intemporel l'amour du fidèle et le don du Seigneur. Cet élan spontané, imprévisible soulève hors de lui-même le *yogindra* qui se tient à l'orée de la volonté, anéantissant toute détermination et lui faisant atteindre le Centre universel pour toujours.

De ce Centre désormais émane son activité ; devenu Shiva, il a pour arc l'univers ; qu'il le déploie ou qu'il se retire en lui-même, qu'il ouvre ou qu'il ferme les yeux, qu'il fasse disparaître ou apparaître l'univers, c'est toujours au même nectar qu'il goûte, du même nectar qu'il s'enivre.

Au coeur de l'oscillation du premier regard ou du premier instant, il se tient ferme à la jonction du sujet et de l'objet, de l'intérieur et de l'extérieur pour lui égalisé à jamais. Ses perceptions étant imprégnées de la Conscience indifférenciée partout répandue, il jouit également de l'unité dans la diversité, de la diversité dans l'unité, libre Souverain du jeu universel.

Enfin dans la non-voie, il n'y a plus ni archer, ni arc, ni flèche, ni même de tir.